

02.09.2021 – 15:23 Uhr

Dépistage du cancer du sein : le rapport de monitoring national confirme les avantages des programmes soumis à un contrôle de qualité



Les programmes cantonaux de dépistage du cancer du sein satisfont aux normes de qualité nationales et internationales. C'est ce que montre le rapport de monitoring national. Les résultats sont toutefois sensiblement différents d'un canton à l'autre. Le monitoring permet de repérer les éventuels problèmes – une proportion élevée de faux positifs, par exemple – et de prendre des mesures pour y remédier dans les cantons concernés.

Madame, Monsieur,

En Suisse, 13 cantons ont déjà mis en place un programme de dépistage du cancer du sein et invitent toutes les femmes de plus de 50 ans à se soumettre à une mammographie tous les deux ans. Le dépistage organisé vise à détecter un éventuel cancer du sein le plus tôt possible dans son développement afin d'améliorer les chances de réussite du traitement et le pronostic des femmes concernées. Swiss Cancer Screening contrôle régulièrement la qualité des programmes en place et publie les résultats dans un rapport de monitoring national. Celui-ci est désormais disponible pour la période 2016-2018.

Taux de participation à la hausse après un recul

Après avoir reculé les années précédentes, le taux de participation est reparti à la hausse : alors que 42 % des femmes invitées ont participé au dépistage organisé au cours de la période 2013-2015, elles étaient 46 % à le faire durant la période couverte par le rapport. Globalement, les programmes de dépistage du cancer du sein satisfaisaient aux normes nationales et internationales. Les efforts en vue d'améliorer la qualité des données ont porté leurs fruits : en 2015-2018, la proportion de cancers de stade indéterminé a diminué en comparaison avec la période de monitoring 2013-2015. Cela permet des indications plus précises quant à l'efficacité du dépistage.

Diminuer les faux positifs

Certains programmes affichent un nombre particulièrement élevé de rappels pour des examens complémentaires en raison d'une anomalie mise en évidence par la mammographie. Dans la plupart des cas, ces investigations montrent qu'on n'est pas en présence d'un cancer du sein. La part de ces cas qualifiés de « faux positifs » par rapport aux cancers du sein diagnostiqués augmente avec le nombre d'examens complémentaires réalisés. Il s'agit d'éviter cela pour que les femmes soient inquiétées le moins possible.

Introduire des mesures pour améliorer la qualité

En s'appuyant sur les expériences faites dans d'autres cantons, les programmes concernés ont déjà introduit des mesures pour rectifier le tir. Ils contrôlent désormais chaque semaine les taux de rappel pour des investigations complémentaires. Un dépistage opportuniste (c'est-à-dire réalisé en dehors d'un programme soumis à un contrôle de qualité) n'aurait pas permis de repérer la forte proportion de cas faux positifs. « Cela montre qu'il est judicieux d'effectuer le dépistage dans le cadre d'un programme. C'est là le seul moyen de découvrir et corriger ce type de problèmes », déclare Fanny Theytaz, responsable Qualité et monitoring à Swiss Cancer Screening. Le prochain monitoring national montrera l'effet des mesures de correction.

La Ligue suisse contre le cancer recommande et soutient les programmes de dépistage par mammographie réalisés conformément aux recommandations européennes pour l'assurance qualité. Avec Swiss Cancer Screening, elle s'engage pour que la qualité du dépistage organisé du cancer du sein s'améliore encore en Suisse. « Le rapport de monitoring révèle de façon transparente les

